

Sarah Tritz L'œuf et les sandales

Parc Saint Léger Centre d'art contemporain Dossier de presse

Vernissage vendredi 14 mars 2014 à 18h30 15 mars **—** 25 mai 2014

Contact presse Léa Merit lea.merit@parcsaintleger.fr

+33 3 86 90 96 60 / avenue Conti - 58320 Pougues-les-Eaux contact@parcsaintleger.fr / www.parcsaintleger.fr

Sarah Tritz L*œuf et les sandales

Le Parc Saint Léger, Centre d'art contemporain est heureux de vous annoncer l'exposition personnelle de Sarah Tritz, *L'œuf et les sandales*, qui présente un ensemble inédit d'œuvres spécialement pensées pour le lieu et l'occasion, et qui sont agencées ici avec des pièces plus anciennes, dans une pratique de l'assemblage et de la composition – composition des images, des formes, des sensations, des références, tout à fait symptomatique de la démarche de l'artiste.

Le rapprochement inattendu que suggère le titre – car qu'ont à voir ensemble un œuf et des sandales ? Guère plus sans doute qu'un parapluie et une machine à coudre sur une table de vivisection* – ce rapprochement donc, met à jour le processus qui est à l'œuvre dans le travail de Sarah Tritz, où les combinaisons d'éléments disparates, tout à la fois familières et étranges, nous invitent à nous libérer de formes, d'idées et de sensations statiques et normées. Chez Sarah Tritz, dans un même élan, l'abstraction côtoie la figuration, la renaissance italienne côtoie le minimalisme américain, le geste de l'artiste côtoie celui de l'artisan, les objets trouvés au hasard des ballades côtoient des sculptures pour certaines minutieusement élaborées, pour d'autres évacuées d'un geste quasi primitif. Les emprunts répétés aux artistes qu'elle aime et regarde – de Lucio Fontana à Eva Hesse, de Piero della Francesca à Öyvind Fahlström, ne sont pas à entendre comme un jeu de référence qui tendrait à démontrer une quelconque érudition, mais sont bien au contraire une façon pour l'artiste de proposer un exercice de regard personnel sur le travail de ces artistes qui se défierait de toute catégories normatives. Il y a chez Sarah Tritz un désir irrépressible de créer des formes qui naissent de la vie quotidienne et de ses songes, des nécessités du corps et de ses relations à l'environnement, que cet environnement soit son atelier, la rue ou les pages d'un livre sur l'art étrusque.

Sarah Tritz sculpte, dessine, créé des bijoux, imagine des affiches, mais ne nous y trompons pas, tout chez elle est prétexte à un travail autour de la peinture, de ses enjeux et de son territoire. En lectrice de Fontana et de son *Manifeste blanc***, qui déclarait que « la toile n'est pas ou plus un support mais une illusion », Tritz opère à sa façon cette transition de la peinture vers son environnement. La peinture acquiert un rapport à l'espace et à l'architecture grâce à la sculpture, elle s'échappe, sort de son cadre, fait des fugues à la manière d'une adolescente, se pose un instant sur un muret carrelé, investit l'instant d'après une sculpture qu'elle vient orner comme une parure précieuse. La peinture n'existe plus seulement pour le regard de l'observateur qui s'abîme en elle mais au contraire s'ouvre largement aux hasards de son environnement non pictural, le travail invite par ce biais le spectateur à une promenade, une flânerie qui engage tout autant son corps que son imaginaire.

La question du corps est d'ailleurs centrale dans le travail : corps du spectateur on l'a vu, tour à tour happé, séduit ou désorienté ; corps de l'artiste suggéré par les gestes et empreintes que Sarah Tritz pose ici ou là au gré de ses installations, comme on poserait au gré de ses humeurs un bibelot sur la bibliothèque, corps de l'artiste encore par cette récurrence de la main et du pied qui renvoient à la pratique désuète de l'académie mais aussi plus simplement au plaisir du toucher et du faire ; corps des sculptures enfin, envisagées comme des figures, des sculptures littéralement habitées – de photos, de bibelots, de bijoux, mais également peuplées de fantômes, ces artistes qui hantent le travail et le nourrissent. Dans l'exposition *L'œuf et les sandales* Sarah Tritz propose entre autre une sculpture anthropomorphique monumentale librement inspirée d'un dessin d'Antonin Artaud, *Totem* (1946). Les dessins d'Artaud s'emparent de l'espace, y projettent textes, objets et fantômes d'êtres sur le papier. Les formes sont brutales, les corps malmenés, le trait est à la fois maladroit et étonnamment sûr, le papier est froissé, souillé, parfois gratté jusqu'à la perforation, le geste est

essentiel, symbole d'une vie pantelante. De cette pulsion de vie qui se crie plutôt qu'elle ne s'énonce, Tritz s'inspire et nous propose dans une libre association d'idées une sculpture mi-homme mi-animal, qui agirait à la manière d'un protecteur d'une peuplade indigène, le peuple des formes. Et c'est peut-être ainsi qu'il faudra aborder l'exposition *L'œuf et les sandales* qui, selon les mots mêmes de l'artiste, est « comme une peinture éclatée et ouverte dans l'espace, incarnée par des volumes et des surfaces, peuplée de formes aussi bien anthropomorphiques qu'abstraites, essayant de préserver la perméabilité et les glissement entre ces catégories formelles et psychologiques. »***

L'œuf et les sandales. Je reviens à ce titre et je me laisse dériver au fil de l'exposition. On y croisera peut-être des sculptures fardées, des peintures abstraites et un chien-saucisse, on y croisera sans doute des formes en argile, une fresque murale et des murets tagués à la craie, on y croisera d'autres objets encore, plus ou moins sublimes, plus ou moins triviaux, entre lesquels des lignes seront tirées à main levée. Le trait tremblera.

Sandra Patron

- * cf Lautréamont dans Œuvres complètes « Les Chants de Maldoror », 1938.
- ** cf Lucio Fontana, Manifiesto Blanco. Spazialismo. Milan, Galleria Apollinaire, 1966.
- *** Propos issus de la note d'intention de l'artiste

Ce projet a été sélectionné par la commission mécénat de la Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques qui lui a apporté son soutien.

Sarah Tritz est une artiste française née en 1980 qui vit et travaille à Paris. Elle est diplômée de l'ENSBA Lyon. Elle est représentée en France par la Galerie anne barrault et à Berlin par la galerie Florent Tosin. Son travail a récemment été présenté à Berlin chez Florent Tosin et a fait l'objet d'expositions personnelles au CAP de St-Fons (2011), à Lieu commun à Toulouse (avec Dominique Figarella), à l'Ecole supérieure d'art de Valenciennes (2010), ainsi qu'à Bétonsalon (2008).



Sarah Tritz, vue de l'exposition « L'Allée », 2013 Courtesy galerie anne barrault



Sarah Tritz, *Limonade*, 2013 Technique mixte Courtesy galerie anne barrault



Sarah Tritz, *Ma femme*, 2013 Cadre en chêne, peinture à l'huile, tissus Courtesy galerie anne barrault



Sarah Tritz, Sainte Sébastien, 2011 Matériaux divers (cimaise en contreplaqué peinte, métal, photocopies, cordes, bois, objets trouvés...)



Sarah Tritz, Sainte Sébastien, 2011 Matériaux divers (cimaise en contreplaqué peinte, métal, photocopies, cordes, bois, objets trouvés...)



Sarah Tritz, *Les mains*, 2007-2013 Faïence rouge non émaillée, plaque de verre, tissus



Sarah Tritz, *L' estomac*, 2012 Terre auto-durcissante contrecollée sur carton, crayon de couleur, fil de cuivre



Sarah Tritz, *L'œil*, 2012 (vues d'ensemble et détails) Contreplaqué, peinture automobile sur aluminium, cadre en chêne et gouache sur toile, clou, figure en terre autodurcissante, aiguille à tricoter



Sarah Tritz, *Nuage rouge*, 2011 Cimaise peinte et métaux, fils, éclairage et matériaux divers





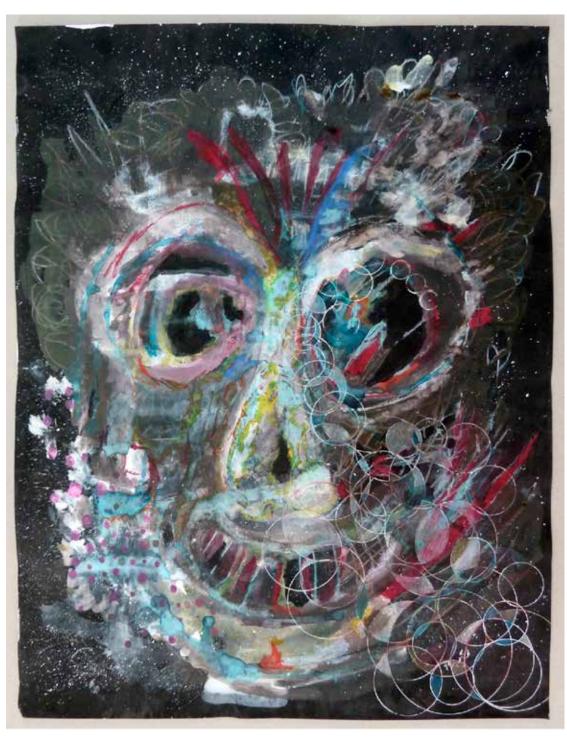
Dominique Figarella & Sarah Tritz, vues de l'exposition à Lieu-Commun, Toulouse, 2011



Sarah Tritz (de la série Derrière le mur), 2010 Plâtre et encre de chine Sans titre (Le matelas), 2011 Matelas, dalle en mortier fibré



Sarah Tritz, *Métro* #3, 2011 Gouache, verre, terre, faux cheveux sur contreplaqué



Sarah Tritz, *La tête (Picabia)*, 2010 Encre de chine, encre aquarelle sur papier, encadre



La Moderne, 2011 Sculpture pérenne Parpaings, ciment teint dans la masse, pigments, carreaux de verre, carreaux en céramique, 72 m2, La Teste-de-Buch, Gironde

■BIOGRAPHIE

Née en 1980 Vit et travaille à Paris

■ Formation **■**

- 2004	Diplôme National Supérieur d'Etudes Plastiques (DNSEP, équivalent Master)
	Ecole Nationale des Beaux Arts de Lyon
- 2002	Diplôme National des Arts Plastiques (DNAP, équivalent Licence)
	Ecole Nationale des Beaux Arts de Lyon

■Expositions personnelles

- 2014	L'œuf et les sandales, Parc Saint Léger
- 2013	l'Allée, galerie anne barrault, Paris Une femme de trente ans, galerie Florent Tosin, Berlin
- 2011	Les Soleils Froissés, le CAP, Saint-Fons Dominique Figarella/Sarah Tritz, Lieu Commun, Toulouse Du fauteuil de mon roi rose, Galerie anne barrault, Paris
- 2010	Humain trop, Ecole Supérieure des Beaux arts de Valenciennes
- 2008	Capriccio cherche comtesse, Bétonsalon, Paris
- 2007	Un Joyeux Naufrage!, Espace d'Art Contemporain Camille Lambert, Juvisy-sur-Orge

■Expositions collectives

- 2014	Bruno Peinado, Ce qui sépare, Frac Pays de la Loire
- 2014	Défilés de sculptures, FRAC Limousin, Limoges
- 2013	Marion Verboom, Sophie Lam, Lucille Uhlrich, Sarah Tritz, Le Commissariat, Treize, Paris Vendanges de printemps, Chamalot « RE » Institut supérieur des arts de Besançon, commissaire Géraldine Pastor Lloret
- 2012	Avis de vent fort, Drawing Room 012, Carré Ste Anne, Montpellier The contemporary french painting, combinations of history, Permm By word of mouth, Galerie S/Z, Zürich Young International Artists Art Fair, Paris Restons courtois, Galerie anne barrault, Paris La manière de voir la Forme, AnyWhere Galerie, Atelier Roland Schär, Paris Artorama, avec la Galerie anne barrault, Marseille Rencontres n°39- la vigie, Nïmes Fill this white up to the roof, Kaskadenkondensator, Bâle Salon Zürcher avec la Galerie anne barrault, New York

-2011 Faubourg Saint-Martin, Paris Red Wall, galerie du Café Chéri(e), Paris Outre-forêt, galerie d'exposition du 6B, Saint Denis La gamme Pérouse, M.O.H.L.L 148, Aubervilliers **-**2010 Sécession, en partenariat avec le CAPC, Bordeaux Vis-à-vis, Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts de Lyon Vis-à-vis, Centre d'art contemporain de Moscou (NCCA), lors de la Biennale de la jeune création _2009 Sauvagerie domestique, galerie Edouard Manet, Gennevilliers Free Style, le Kiosque, Paris We would like to thank the curators who wish to remain anonymous, Galerie anne barrault, Paris **-**2008 X, Y, Z, (avec Benjamin Hochart), programme vidéo par bureau des vidéos, Centre Georges Pompidou, Paris Abstraction Surface, Centre Georges Pompidou, Paris Retour de visite ma tente, galerie smp, Marseille Rendez-vous 08, Musée d'art contemporain, Lyon Dramadrama, Super, Paris Tout bois n'est pas bon à faire flèche, Visite ma tente, Berlin Karim Ghelloussi, David Ancelin, Emilie Perotto, Sarah Tritz, Maison du Livre, de l'Image et du Son, Villeurbanne **-**2007 Format Exchange, La Suite, Château-Thierry Abdelkader Benchamma / Sarah Tritz, Galerie de La Friche de la Belle de Mai, Marseille **-**2006 Kekkaï, Haptic, La Maison Rouge, Paris Certains travaux doivent être accomplis à la surface du sol, mais ils peuvent l'être par des machines, supervisées de l'intérieur sombre de bars terrestres, La Station, Nice Exposition-ventes Multiples, Urban Galerie, proposition d'Astérides, Marseille Multipolaires, Spinnerei Halle 14, Leipzig Collection 05, Musée du Temps, Besançon Queequeg, le Point Ephémère, Paris **-2005** Vorticanti, Galleria Maze, Turin Designare 2, Genève Les enfants du Sabbat, le Creux de l'Enfer, Thiers **-**2004 Equilibre absent, La Galerie, Noisy-le-Sec Designare 1, IUFM, Lyon

Publications

- 2011	En amont de mon roi rose, édité par les Edition P, collection Sec au toucher
- 2008	Rien n'existe pas, et autres pièces (dé)construites, publié et édité par l'Adera
- 2007	Un joyeux naufrage, publication éditée par l'Espace d'art contemporain Camille Lambert, Juvisy-sur-Orges Abdelkader Benchamma / Sarah Tritz, Edition Astérides, Marseille
- 2005	Les enfants du Sabbat 6, collection Mes pas à faire au Creux de l'enfer

Sarah Tritz L'œuf et les sandales

Informations pratiques:

Vernissage vendredi 14 mars 2014 à 18h30 ■15 mars — 18 mai 2014

Contact presse **Léa Merit**T. 03 86 90 96 60 / lea.merit@parcsaintleger.fr

Horaires douverture:

Exposition ouverte du 15 mars 2014 au 18 mai 2014 Du mercredi au dimanche, de 14h à 18h et sur rendez-vous - Entrée libre Fermeture le 1er mai 2014.

Accès:

Par le train : lignes nationales Paris-Nevers ou Paris-Clermont-Ferrand au départ de la gare

Paris-Bercy. Arrêt Pougues-les-Eaux. La gare est à 5 mn à pied du Centre d'art. **Par la route** : direction A6 Lyon, puis A77 Nevers, sortie 31 Pougues-les-Eaux

Parc Saint Léger, Centre d'art contemporain

+33 3 86 90 96 60 / avenue Conti - 58320 Pougues-les-Eaux contact@parcsaintleger.fr / www.parcsaintleger.fr

Ce projet a été sélectionné par la commission mécénat de la Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques qui lui a apporté son soutien.







